

Panium - Numéro huit

Vue d'ensemble de la troisième ligne

Jeff Pippenger

2025-03-17

Seleucus III Ceraunus régna brièvement comme roi de 226 à 223 av. J.-C., avant d'être assassiné ou de mourir dans des circonstances mystérieuses. Seleucus III fut le prédécesseur immédiat d'Antiochus III. Les deux frères représentent les « fils » du verset dix, et ils représentent Reagan et Bush en 1989.

Mais ses fils se soulèveront et rassembleront une multitude de grandes forces; et l'un d'eux viendra certes, déferlera et passera; puis il reviendra et s'irritera, même jusqu'à sa forteresse. Daniel 11:10.

Le verset dix est la troisième ligne et il représente le « temps de la fin » en 1989. Il se rattache au verset quarante du chapitre onze et à Ésaïe huit, verset huit. La connexion de ces trois versets établit que le verset onze représente la guerre ukrainienne actuelle, avec Putin et Zelenskyy comme antagonistes, représentés dans la bataille de Raphia exposée au verset onze. Le verset douze identifie les suites de la guerre ukrainienne et le sort de Putin. Les versets treize à quinze concernent la bataille de Panium.

Le thème du verset dix est le "temps de la fin" et, conformément aux principes associés au dévoilement de la vérité au "temps de la fin", ce verset, bien qu'il ne s'agisse que d'un seul verset, comprend une multitude de lignes prophétiques. Le verset dix identifie le début de l'histoire cachée du verset quarante, qui marque le commencement du mouvement du troisième ange et le scellement des cent quarante-quatre mille.

Le verset relie les sept temps de Lévitique 26 tels qu'ils sont identifiés dans la vision qui commence au chapitre sept d'Ésaïe. Cette connexion marque l'union de la divinité avec l'humanité, ce qui constitue l'achèvement du mystère de la piété lors du retentissement de la septième trompette, qui est le troisième malheur de l'Islam.

Le verset désigne 1989 comme le temps de la fin et, par son lien avec les sept temps de Lévitique 26, il inclut la vérité fondamentale de William Miller ainsi que la rébellion de 1863. Le verset inaugure l'histoire cachée du verset quarante. Il constitue donc un élément essentiel de l'accroissement de la connaissance qui arrive au temps de la fin en 1989 et introduit l'illustration prophétique des événements externes qui composent l'histoire cachée du verset quarante, et, par sa connexion avec les sept temps, il identifie également les événements internes de l'histoire entre 1989 et la loi du dimanche.

Le nombre dix est un symbole d'épreuve, et le lien des versets avec la vision d'Ésaïe sept met l'accent sur la compréhension de la vérité.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin; et dans soixante-cinq ans Éphraïm sera brisé, au point de ne plus être un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Rémalia. Si vous ne croyez pas, assurément vous ne subsisterez pas. Ésaïe 7:8, 9.

Vous ne serez pas affermis si vous ne croyez pas qu'une « tête » représente une capitale (Samarie et Damas) et un roi (Rezin et Pekah, fils de Remaliah). Si vous ne comprenez pas ces trois symboles interchangeable, dans le contexte d'Ésaïe 8, verset 8 (qui est la même vision que le chapitre 7), alors vous ne pourrez pas identifier Poutine et la Russie comme le roi du sud dans les versets 11 à 15.

C'est pourquoi, voici, le Seigneur fait monter contre eux les eaux du fleuve, puissantes et nombreuses, à savoir le roi d'Assyrie et toute sa gloire; elles monteront au-dessus de tous ses chenaux et passeront par-dessus toutes ses rives; elles traverseront Juda, déborderont et passeront, atteindront même jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes remplira la largeur de ton pays, Ô Immanuel. Ésaïe 8:7, 8.

Le thème du verset 10 est un processus de mise à l'épreuve en trois étapes qui commence au temps de la fin et conduit à la clôture du temps de grâce lors de la loi du dimanche.

Et il dit: Va, Daniel; car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

Au "temps de la fin", le livre de Daniel est "descellé" et un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, représenté par "purifiés, blanchis et éprouvés", commence. Les "sages" comprennent, les "méchants" ne comprennent pas. Leur manque de compréhension, tout comme leur manque d'huile dans la parabole des dix vierges, entraîne leur destruction.

Mon peuple périt faute de connaissance; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, afin que tu ne me sois plus prêtre; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

L'expression « Mon peuple » désigne un peuple d'alliance, et ce peuple d'alliance doit être rejeté et détruit pour « manque de connaissance ». La loi du dimanche aux États-Unis est le jalon où l'on oublie ou l'on se souvient. « Souviens-toi du jour du sabbat » est alors une vérité présente. C'est là que l'on se souvient de la prostituée de Tyr. C'est là que Dieu se souvient des péchés de Babylone dans l'Apocalypse.

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Rendez-lui comme elle vous a fait, et rendez-lui le double selon ses œuvres: dans la coupe qu'elle a remplie, versez-lui le double. Apocalypse 18:4-6.

C'est là que sont retranchés les enfants, c'est-à-dire la dernière génération prophétique de l'adventisme laodicéen. C'est là que ceux que Daniel appelle les « méchants » manifestent qu'ils avaient « oublié » la loi de Dieu, et la partie de la loi de Dieu qu'ils ont oubliée, ce sont les règles

ou lois prophétiques de Dieu. Le contexte montre clairement qu'il leur manque la « connaissance » qui s'accroît lorsque le livre de Daniel est descellé. Daniel oppose les « sages » aux « méchants », et Jésus les « vierges sages » aux « vierges folles ». Amos désigne cette même classe sous le nom de « belles jeunes filles », celles qui sont incapables de trouver le message prophétique représenté par l'est, le nord et les mers.

Voici, des jours viennent, dit le Seigneur Dieu, où j'enverrai une famine dans le pays, non pas une famine de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles du Seigneur : Ils erreront d'une mer à l'autre, et du nord jusqu'à l'est, ils courront çà et là pour chercher la parole du Seigneur, et ne la trouveront pas. En ce jour-là, les belles vierges et les jeunes hommes défailliront de soif. Ceux qui jurent par le péché de Samarie et qui disent : Vive ton dieu, ô Dan ! et : Vive la voie de Beersheba ! eux aussi tomberont et ne se relèveront plus jamais. Amos 8:11-14.

Le message qu'ils ne peuvent pas trouver est représenté par l'endroit où ils cherchent, alors qu'ils « errent d'une mer à l'autre, et du nord même jusqu'à l'est ». Amos dit que ces « belles vierges » sont dans une « famine » d'entendre « la Parole du Seigneur », et que « en ce jour-là elles iront çà et là pour chercher la parole du Seigneur, et ne la trouveront pas ». Le message qui a été descellé du livre de Daniel au temps de la fin en 1989, en accomplissement du verset quarante et aussi du verset dix du chapitre onze, est résumé dans les deux derniers versets du chapitre onze.

Mais des nouvelles venant de l'Orient et du Nord le troubleront; c'est pourquoi il sortira avec une grande fureur pour détruire et pour faire périr un grand nombre. Et il plantera les tentes de son palais entre les mers, sur la montagne sainte et glorieuse; puis il viendra à sa fin, et personne ne lui portera secours. Daniel 11:44, 45.

Les vierges insensées, justes et méchantes qui manquent d'huile, ainsi que le message concernant l'Orient, le Nord et les mers, lesquels ont rejeté la connaissance et l'alliance et la Loi de Dieu, sont rappelés par Dieu au moment de la loi du dimanche. Trois batailles sont représentées dans les versets dix à quinze. Je sépare ces trois batailles en trois histoires, mais elles forment aussi une ligne lorsqu'on les considère ensemble, car le verset dix ouvre le « temps de la fin » et initie donc un processus d'épreuve en trois étapes.

Le verset dix se rattache aux sept temps du Lévitique vingt-six et donc aux fondements de l'adventisme et à l'œuvre de William Miller. La deuxième des trois étapes est un test visuel qui a commencé lorsque la lumière du verset onze et la guerre ukrainienne se sont manifestées. Le deuxième test est visuel et représente une épreuve concernant notre capacité à reconnaître les événements actuels à la lumière de la Parole prophétique de Dieu. Le troisième test est la bataille de Panium du verset quinze, où le nom de Simon Barjonah fut changé en Pierre, marquant ainsi le scellement des cent quarante-quatre mille juste avant que la probation ne se ferme au moment de la loi du dimanche du verset seize.

Lorsque nous considérons l'apparition d'Antiochus Magnus dans chacune des trois batailles représentées par les versets dix, onze et quinze, nous voyons aussi, à travers l'histoire des versets neuf à seize, l'ascension et la chute du faux prophète de la prophétie biblique.

Les versets un à quatre identifient la montée et la chute de la puissance du dragon. Les versets neuf et dix identifient respectivement 1798 et 1989 et, ce faisant, les versets neuf à seize identifient la montée et la chute du faux prophète. Les versets quarante à quarante-cinq représentent la montée et la chute de la bête. Les versets neuf et dix correspondent aussi aux deux "temps de la fin" du verset quarante, en 1798 et en 1989.

Sœur White nous dit clairement que mal comprendre le « temps de la fin » entraîne une confusion quant à l'endroit où les appliquer.

Beaucoup font la même chose aujourd'hui, en 1897, parce qu'ils n'ont pas fait l'expérience du message éprouvant contenu dans les messages des premier, deuxième et troisième anges. Il y en a qui cherchent dans les Écritures des preuves que ces messages sont encore à venir. Ils reconnaissent la véracité de ces messages, mais ils ne leur donnent pas leur juste place dans l'histoire prophétique. Par conséquent, de telles personnes courent le risque d'égarer le peuple quant à la manière de situer les messages. Ils ne voient ni ne comprennent le temps de la fin, ni quand situer les messages. Le jour de Dieu arrive à pas furtifs, mais les prétendus sages et grands bavardent au sujet de 'l'enseignement supérieur', qu'ils supposent avoir pour origine des hommes limités. Ils ne connaissent pas les signes de l'avènement du Christ, ni de la fin du monde. Sermons and Talks, volume 1, 290.

Le thème du verset dix est le "temps de la fin" et plusieurs "temps de la fin" sont identifiés dans le chapitre onze. Si vous "ne voyez ni ne comprenez" les "temps de la fin" dans le chapitre onze, vous ne saurez pas à quel moment "situer les messages". Elle dit: "il y en a qui sondent les Écritures", et comme pour tous les prophètes, ses paroles concernent les derniers jours; ainsi, dans les derniers jours, ceux qu'elle identifie constituent une classe qui ne comprend pas le temps de la fin, ils sont donc aussi les "belles vierges" d'Amos qui tombent et ne se relèvent jamais.

Au chapitre onze, verset un, Darius et Cyrus se tiennent ensemble pour marquer le temps de la fin en 1989. Lorsque Ptolémée se rendit à Babylone et emmena le roi du Nord en captivité en Égypte en 246 av. J.-C., préfigurant à son tour 1798 comme le représentent les versets sept à neuf, c'était un « temps de la fin ». Le verset dix est le « temps de la fin » en 1989.

1798 est la fin des deux mille cinq cent vingt ans de dispersion infligée au royaume du Nord d'Israël, qui ont commencé en 723 av. J.-C. Mille deux cent soixante ans plus tard, en 538, la papauté a régné pendant mille deux cent soixante ans, jusqu'en 1798. 1798 est un « temps de la fin », car c'est la fin des sept temps, et aussi des mille deux cent soixante ans, ainsi que des mille deux cent quatre-vingt-dix ans du chapitre douze de Daniel. 1798 est un « temps de la fin » et, par conséquent, 538 est aussi un « temps de la fin ». 538 est la fin des mille deux cent soixante ans durant lesquels le paganisme a foulé aux pieds le sanctuaire de Dieu et son armée, avant que le papisme n'accomplisse la même œuvre pendant la même durée.

538 représente la montée en puissance de la papauté et, ce faisant, il représente de nouveau la montée en puissance de la papauté au moment de la loi du dimanche. La loi du dimanche identifie un "temps de la fin". Par conséquent, le verset seize, ainsi que le verset un, les versets sept à neuf et le verset dix, marquent tous le "temps de la fin". Cette vérité doit être comprise par ceux qui savent

quand situer les messages. Pompée a accompli le verset seize lorsqu'il a pris Jérusalem. Il a été suivi par Jules César, Auguste César et Tibère César. La naissance de Jésus a été un "temps de la fin" et elle a eu lieu à l'époque d'Auguste César.

Alors se lèvera à sa place un collecteur d'impôts dans la gloire du royaume; mais en quelques jours il sera détruit, ni par colère ni dans la bataille. Daniel 11:20.

Le verset vingt ajoute à la liste des "temps des fins" au chapitre onze, et il en va de même pour Tiberias César, qui régna pendant la crucifixion du Christ.

Et à sa place s'élèvera un homme méprisable, à qui l'on ne donnera pas la dignité royale; mais il viendra paisiblement et obtiendra le royaume par des flatteries. Et des troupes se répandant comme un torrent seront emportées de devant lui et brisées; oui, même le prince de l'alliance. Daniel 11:21, 22.

La croix se trouve au centre de la semaine prophétique que le Christ est venu confirmer avec un grand nombre.

Et il confirmera l'alliance avec un grand nombre pour une semaine; au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande; à cause de la prolifération des abominations, il fera régner la désolation, jusqu'à la fin; et ce qui a été décrété s'abattra sur le devastateur. Daniel 9:27.

Au milieu de la semaine, nous avons un début et une fin pour les mille deux cent soixante premiers jours, qui se sont achevés exactement là où les mille deux cent soixante suivants ont commencé. La semaine correspond aux sept temps de dispersion contre le royaume du Nord, qui renvoient à la fois au paganisme et au papalisme, lesquels ont foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée.

Alors j'entendis un saint qui parlait, et un autre saint dit à celui qui parlait: Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression qui cause la désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée au piétinement? Daniel 8:13.

538 constitue un « temps de la fin » et s'aligne avec la croix, qui marque également la fin d'une période prophétique. 538 et la croix constituent deux témoins attestant que le début comme la fin d'une prophétie sont prophétiquement désignés comme des « temps de la fin ».

Les versets vingt-et-un et vingt-deux, le verset vingt, le verset seize, le verset dix, les versets sept à neuf et le verset un marquent tous le "temps de la fin". Le verset vingt-trois identifie l'alliance que les Juifs maccabéens conclurent avec Rome païenne entre 161 et 158 av. J.-C. L'histoire de la dynastie hasmonéenne, depuis sa première bataille jusqu'à son terme avec la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., représente le protestantisme apostat aux États-Unis, commençant en 1844, fin d'une prophétie de temps et donc un "temps de la fin", et se terminant à la loi du dimanche, représentée par 70 apr. J.-C.

Le verset vingt-trois identifie un "temps de la fin" en 167 av. J.-C., lors de la bataille de Modein, et aussi en 70 apr. J.-C., tous deux préfigurant respectivement 1844 et la loi du dimanche. Le verset vingt-trois, les versets vingt et un et vingt-deux, le verset vingt, le verset seize, le verset dix, les versets sept à neuf et le verset un marquent tous le "temps de la fin".

Le verset vingt-quatre identifie la suprématie de trois cent soixante ans de la Rome païenne, marquant ainsi à la fois le début en 31 av. J.-C. et la fin en 330 comme le « temps des fins ». Les versets vingt-sept et vingt-neuf identifient à la fois le début et la fin de cette période, de sorte que le verset vingt-quatre, le verset vingt-sept, le verset vingt-neuf, le verset vingt-trois, les versets vingt-et-un et vingt-deux, le verset vingt, le verset seize, le verset dix, les versets sept à neuf et le verset un marquent tous le « temps de la fin ».

Le verset 31 identifie 538 comme le moment où l'abomination qui cause la désolation a été mise en place, et les versets 36 et 40 identifient 1798 comme le "temps de la fin". 538 au verset 31 et 1798 aux versets 36 et 40, les versets 27 et 29, le verset 24, le verset 23, les versets 21 et 22, le verset 20, le verset 16, le verset 10, les versets 7 à 9 et le verset 1 marquent tous le "temps de la fin".

Le "temps de la fin" est mentionné treize fois avant le verset quarante et un, qui correspond à la loi du dimanche et constitue un autre "temps de la fin"; il en va de même du verset quarante-cinq, lorsque le pape arrive à sa fin sans que personne ne l'aide. Quinze fois, le "temps de la fin" se trouve au chapitre onze. Le thème du verset dix est le "temps de la fin". Il représente les vérités qui sont descellées au temps du scellement des cent quarante-quatre mille.

Nous continuerons dans le prochain article.